

## Baccalauréat : la méthode brevetée pour réussir en philo

**Une ancienne enseignante a mis au point une "recette" pour réussir l'épreuve. Plus de 35 ans après, des milliers de lycéens l'ont éprouvée... et adoptée.**



Un élève planche sur son épreuve de philosophie, à Strasbourg, en juin 2012. © AFP PHOTO / FREDERICK FLORIN Par LOUISE CUNEO

Marie Delaporte a-t-elle trouvé le Saint Graal des lycéens, LA méthode pour réussir à coup sûr une dissertation de bac ? Cette ancienne enseignante a imaginé une technique qu'elle a même brevetée tant les résultats obtenus étaient sans appel. Celle qui dispense ses conseils via des stages "Week-end bac" dans la France entière cite fièrement les nombreux témoignages d'anciens élèves habitués aux notes entre 6 et 8

sur 20 pendant l'année qui ont décroché des 15 le jour J... et parfois plus. Elle confie ses "trucs" au Point.fr.

### Le Point.fr : En quoi consiste votre méthode ?

**Marie Delaporte :** La "méthode des cercles dynamiques©" est simple et visuelle. Souvent, les élèves parlent du sujet sans y répondre, alors qu'avec cette technique c'est impossible. Prenons un exemple avec un sujet qui pourrait être donné à l'épreuve du bac : "Suffit-il d'être informé pour comprendre ?" Il s'agit ici d'un sujet à deux notions : "être informé" et "comprendre". On identifie alors celle qui est la plus "riche" des deux : ici, "comprendre". Puis on réfléchit à l'énoncé, "suffit-il" : on a affaire à un sujet de type "restrictif", la réponse est "non". On trace donc un grand cercle, dans lequel on inscrit "comprendre", puis un second, plus petit, à l'intérieur du premier, que l'on nomme "être informé". Et voilà notre plan en trois parties - comme le recommandent les circulaires ministérielles - tout tracé ! Première partie, à l'intersection des deux cercles : comment l'information permet-elle de comprendre ? Deuxième partie, la "couronne" autour : "Mais je peux comprendre autrement qu'en étant informé." On évoquera là les présupposés : "On peut apprendre par l'expérience et l'intuition." Enfin, la troisième partie - celle qui apporte une sérieuse plus-value au devoir - est celle qui pousse le sujet dans ses retranchements. Dans 80 % des cas, on aboutit à un paradoxe, les deux notions se repoussent l'une l'autre : "À la limite, trop d'informations empêchent de comprendre", une partie où l'on évoquera notamment la nécessité d'avoir du recul par rapport au sujet. L'élève n'a plus qu'à remplir le plan à l'aide de ses connaissances.

### Pourquoi votre méthode aide-t-elle mieux les élèves que ce qu'ils apprennent en cours ?

Quand j'étais jeune prof de philosophie, je me suis rendu compte qu'on donnait aux élèves des annales corrigées pour leur montrer ce qu'ils devaient faire, mais qu'on ne leur fournissait aucun mode d'emploi pour comprendre comment ils doivent s'y prendre. Alors, ils ont pris l'habitude de "jeter sur le papier" des idées, puis ils les trient : il est absolument impossible de travailler comme cela en temps limité, un jour d'examen. Alors, je leur apprends à procéder à l'inverse : élaborer d'abord un plan, puis y incorporer les idées. C'est finalement la même méthode que pour un dîner : on ne va pas au supermarché sans une idée précise de ce que l'on va cuisiner, on réfléchit d'abord au menu en fonction de ce que l'on a déjà, puis on cherche les ingrédients de manière à compléter la recette.

### C'est une méthode très différente de ce que d'autres organismes de révision proposent ?

Elle est unique : elle a même été déposée à l'INPI et brevetée ! On l'enseigne dans des stages de sept heures étalées sur deux demi-journées de week-end. Nous ne proposons ni rattrapage scolaire ni soutien : nous ne parlons que de



technique et d'organisation du travail. Nos formateurs ne sont pas professeurs pour l'Éducation nationale : nous choisissons des personnalités charismatiques capables d'enseigner le goût de la discipline, plutôt que son contenu. Nous fonctionnons uniquement par bouche-à-oreille et avons travaillé avec 10 000 élèves l'année dernière. Les lycéens qui depuis 1978 fréquentent nos stages nous le rendent bien, car leurs résultats parlent d'eux-mêmes.

*Marie Delaporte, lors d'un stage à Genève.*

**Votre méthode s'adapte-t-elle à d'autres matières que la philosophie ?**

Bien sûr ! Nous l'appliquons aussi au français, à l'histoire-géographie, à l'anglais, et même aux mathématiques. D'anciennes élèves m'ont contactée lorsqu'elles préparaient le concours de la magistrature. Ces cours de techniques de dissertation s'appliquent à de nombreuses disciplines.

**Est-il trop tard pour ceux qui passeront le bac en juin ?**

Il n'est jamais trop tard ! Certes, la technique n'est qu'une recette : sans ingrédient, cela ne donne pas grand-chose, mais sans recette, on ne va pas bien loin. Une fois que l'on a la méthode, l'essentiel du chemin est fait.